

C. Gill

LA SEMAINE AGRICOLE

ORGANE DE LA CAMPAGNE

Cultivateurs, Correspondez avec nous !

Ecrire pour le laboureur c'est faire l'aumône aux pauvres

VOL. IV

MONTREAL, VENDREDI, 19 AVRIL 1872.

No. 40

SOMMAIRE du No. 40—19 Avril 1872.

Notes de la Semaine.

UN ŒUF ÉNORME.....	389
LA SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE ST. MAURICE.....	389
NE VENDEZ PAS VOS PLUS BEAUX VEUX.....	390
LES EMPRUNTS CHEZ LE CULTIVATEUR.—Olivier Jeantet.....	391
USAGE DU SEL.—Dr L. Noirot.....	391
HYDROMEL.—Apex.....	391
DOIT-ON DONNER DE L'AVOINE AUX CHEVAUX AVANT OU APRÈS BOIRE.—H. Marlot.....	392
BEURRE.—Ecrémage. Battage. Salaison.....	392
L'INFLUENCE DES COULEURS SUR LES VÉGÉTAUX ET LES ANIMAUX.—L. de Vaugelas.....	394
CUISINE.—Cervelles de veau frites. Cervelles de veau en matelote.....	394

Recettes utiles.

CONSERVATION DU POISSON.....	395
LES MARCHÉS DE LA PROVINCE.....	395

La Semaine Agricole.

MONTREAL, 19 AVRIL 1872

M. Moïse Roy de cette ville nous a montré un œuf de poule qui mesurait six pouces et demi de circonférence et qui contenait quatre jaunes. La poule qui a pondu un œuf pareil mérite une mention spéciale.—"Franco."

UN ŒUF ÉNORME.—M. Joseph Pepin de la Rue Montcalm, nous montrait ces jours derniers, un œuf d'une grosseur énorme, mesurant 7 pouces sur 8 de circonférence, et du poids de 6 onces. Cette dimension et ce poids, qui semblent exagérés au premier abord, nous feraient croire que cet œuf est la ponte d'une oie, si M. Pepin ne nous avait montré la poule qui l'a pondu et qui en donne de semblables tous les jours.

On a déjà offert \$6 à M. Pepin pour ca poule, mais il a refusé d'accepter set offre.—*Minerve*

—De grandes quantités de laine venant de l'Australie, figurent à présent sur les marchés américains.

N'avez jamais de pauvres instruments oratoires. Ayez les meilleurs. Procurez-vous la baratte de Blanchard.

Wm. Evans, agent pour la province de Québec, coin des rues McGill et des enfants trouvés, marché Ste. Anne, Montréal.

Pilules purgatives de Parson. Meilleur remède pour les familles. *Cavalery condition Pouders* de Sheridan pour chevaux.

—Un individu de l'Illinois a réussi à fabriquer du papier à l'aide des tiges de tabac.

—On vend à Honolulu de la glace artificielle moyennant cinq centins par lb., et c'est, dit-on, un excellent article.

—Le bureau d'agriculture, à Ottawa, met en circulation en ce moment, un nouveau pamphlet, préparé par le Dr. Hurtbert, sur l'immigration, le climat, les ressources, etc., de la puissance. Cette production rendra, pense-t-on, un grand service à l'immigration.

Le liniment anodin de Johnson soulage de suite les coupures, brûlures et tous genres de blessures.

Les insectes.—M. Brooks, le Président d'une société d'Entomologie à New-York, ne craint pas d'avancer que les dommages causés par les insectes ne s'élèvent pas à moins de \$100,000,000 par année pour les Etats-Unis.

Ce chiffre mérite certainement d'attirer l'attention des agriculteurs.

Ou dit que pas moins de deux cents

espèces d'abeilles venant de pays étrangers et surtout de l'Angleterre, ont été introduites aux Etats-Unis.

La société d'agriculture du comté de St. Maurice a fait l'acquisition, pour la somme de \$490, d'un magnifique étalon reproducteur, né d'une jument canadienne et du Percheron de la société d'agriculture du comté de Verchères. Ce cheval, qui n'est encore âgé que 3½ ans, est extrêmement bien fait, plus élégant que les percherons ordinaires et beaucoup plus gros et plus fort que nos chevaux canadiens. Beaucoup de connaisseurs le préfèrent aux percherons importés de France. En tout cas, ce cheval est une preuve de l'excellent résultat du croisement des races. On nous dit que la même société se propose de faire prochainement l'acquisition d'un autre étalon. Nos cultivateurs commencent à s'apercevoir des avantages qu'ils retirent de l'amélioration des races de chevaux, d'abord pour leurs propres travaux; ensuite, pour la vente, les bons chevaux, bien faits, étant si recherchés depuis quelques années tant pour les chantiers que pour les Etats-Unis. Il n'en coûte pas plus d'élever un bon cheval qui se vendra, en moyenne, de \$100 à \$150, que d'élever uné chétive haridelle qui ne vaudra pas \$20.

M. le Rédacteur,

L'économie agricole est-elle bien pratiquée parmi les cultivateurs? Telle est la question que se pose presque toujours le club agricole de St. Antoine, chaque fois qu'il discute sur une question concernant l'agriculture. Une question traitant de l'agriculture se présente-elle, aussitôt le club la prend en considération, l'étudie, la discute, l'examine dans tous ses détails et dans toutes ses parties, afin de savoir si elle est avantageuse ou non au cultivateurs.

Si elle est avantageuse, le club recherche l'économie dans son application. Aussi, M, le Rédacteur,